AQUALAND CAP D'AGDE

Montpellier : l'hôtel Richer de Belleval, somptueuse alliance de l'art avec la gastronomie et l'hôtellerie de luxe

Virginie Moreau Publié le 29 juin 2021 à 11:52 - Rediffusé le 4 juillet 2021 à 12:00

REPORTAGE

Partagez l'article

La Fondation d'entreprise GGL Helenis vient de frapper fort en rouvrant au public l'hôtel Richer de Belleval. Rénové, celui-ci abrite désormais un espace d'exposition, le restaurant Jardin des Sens des frères Pourcel et un hôtel Relais et Châteaux 5 étoiles.

JEUX CONCOURS

Annonces légales

Vos annonces légales publiées en moins de 10 mn sur toute la France

AVOCAT, EXPERT-COMPTABLE, NOTAIRE

ENTREPRENEUR OU PARTICULIER

Nos derniers journaux

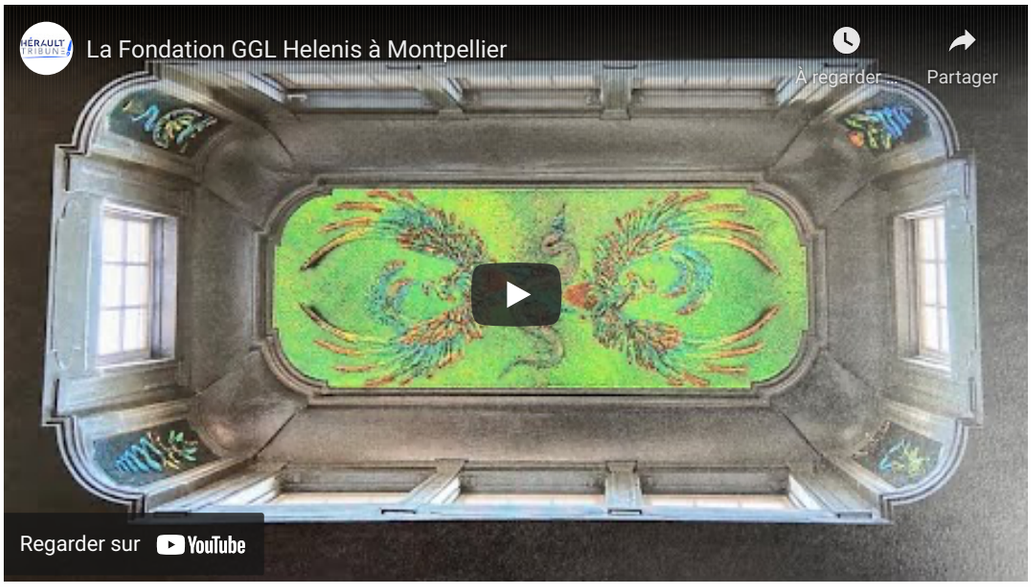
29/07/2021 22/07/2021 15/07/2021

Le direct

20:30 - 3 août 2021

Rentrée scolaire, académie de Montpellier : la liste officielle des fournitures scolaires

20:00 - 3 août 2021



Abandonné durant des dizaines d'années, la fondation a fait restaurer l'hôtel Richer de Belleval durant quatre ans par l'Atelier d'architecture Philippe Prost (l'Atelier de Ricou étant chargé de restaurer certains plafonds) et y a installé des œuvres d'art pérennes, sous la direction artistique de Numa Hambursin. Un directeur artistique qui vient d'être nommé au Mo.Co, et qui tire donc sa révérence à la fondation en même temps qu'il inaugure ce qui sera sans doute l'un des plus grands projets de sa vie, l'hôtel Richer de Belleval.

Voir la vidéo
https://youtu.be/LNxMqLYyzKM

Un peu d'histoire

Niché sur la place de la Canourgue à Montpellier, l'hôtel Richer de Belleval fut érigé au XIIe siècle. Il fut successivement la propriété de Guilhem VI, seigneur de Montpellier, de Charles de Boulhaco, conseiller à la cour des comptes, puis de Pierre Richer de Belleval, botaniste qui recréa le jardin des Plantes de Montpellier et médecin d'Henri IV. De 1816 à 1975, l'édifice abrita l'hôtel de ville de Montpellier, avant de devenir une antenne du palais de justice jusqu'en 2010, puis d'être laissé à l'abandon.

Un palais aux multiples facettes

L'hôtel Richer de Belleval rénové accueille en son sein un espace d'expositions temporaires de prestige animé par la fondation GGL Helenis (promoteur immobilier). Deux à trois fois par an, des expositions d'illustres artistes contemporains nationaux et internationaux s'y tiendront. Des conférences pourraient également y être organisées. La première exposition temporaire est consacrée à l'Américain Jim Dine, qui a également créé une œuvre en céramique composée de 105 cœurs apposés sur le plafond du hall d'entrée, intitulée ***Faire danser le plafond***.

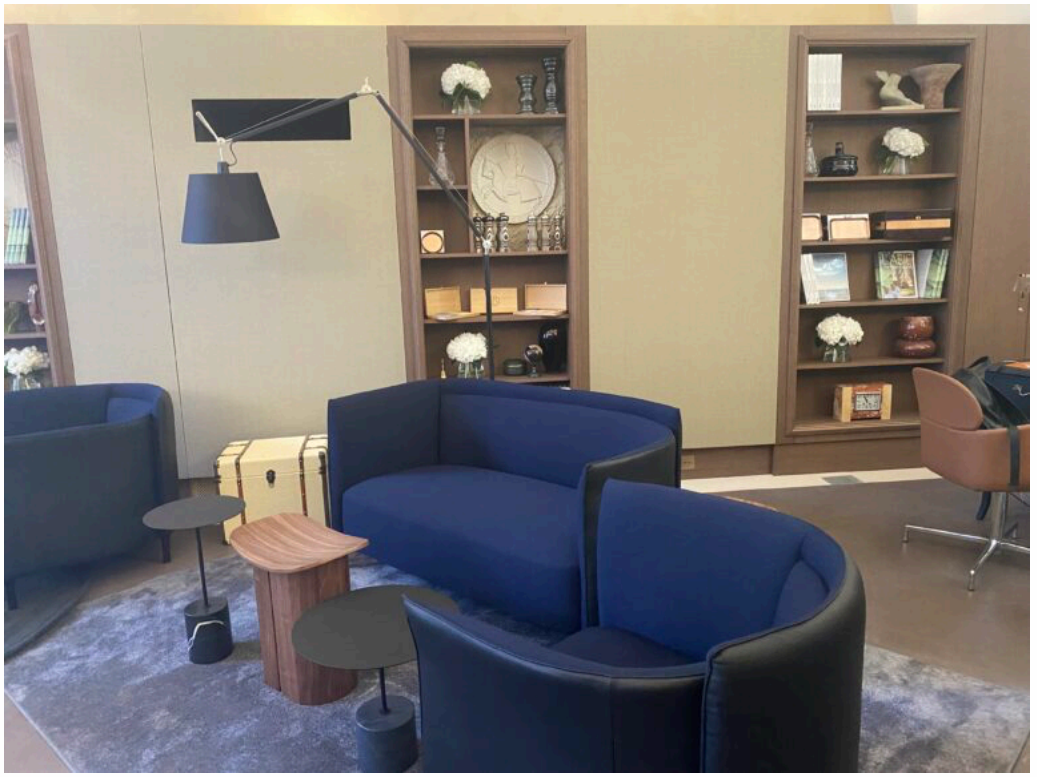
Côté gastronomie, les chefs étoilés Jacques et Laurent Pourcel et leur associé Olivier Château ont investi le rez-de-chaussée avec leur mythique *Jardin des Sens*, qui propose une trentaine de couverts dans un décor luxueux, aux plafonds restaurés par l'Atelier de Ricou. La clientèle est accueillie par le plafond contemporain *Prima Materia* réalisé à l'encre par l'artiste montpelliérain Abdelkader Benchamma. Evoquant les 4 éléments – terre, eau, feu, air –, cette

œuvre s'étale en majesté sur une voûte. Et l'ancienne salle des mariages, avec son puits de lumière somptueusement enrichi par une œuvre composée de milliers d'élytres de scarabées créée par Jan Fabre, accueille **quelques tables à destination bistronomique.** Enfin, **un hôtel 5 étoiles Relais & Châteaux de 16 chambres et 4 suites** décorées par le créateur d'ambiances Christian Collot complète cet ensemble raffiné et de très haut standing.

"Faire danser le plafond", de Jim Dine, dans le hall d'entrée. Une œuvre en céramique créée avec la Manufacture de Sèvres, et dont l'accrochage a été une prouesse technique. Si la thématique retenue a été le cœur, l'artiste a successivement envisagé d'autres thèmes : un ciel étoilé, des sculptures néo-classiques, Pinocchio, un poème…

« *L'art de l'émotion* » prôné par le directeur artistique Numa Hambursin est pleinement à l'œuvre dans de nombreux points de la bâtisse, et s'harmonise superbement avec l'architecture. Le pari d'inscrire les œuvres pérennes dans l'histoire de cet édifice est tenu. Visite des lieux…

“Prima Materia”, du Montpelliérain Abdelkader Benchamma. Un plafond peint à l’encre dans le salon d’accueil du restaurant Jardin des Sens.



L’accueil du restaurant gastronomique Le Jardin des Sens.

Le restaurant gastronomique Le Jardin des Sens – de Jacques et Laurent Pourcel et leur associé Olivier Château – se réinvente à l'hôtel Richer de Belleval, dans des salles baroques, sous des plafonds majestueux restaurés par l'Atelier de Ricou.

L'*Hommage à un esprit libre*, de Jan Fabre, est sans doute l'œuvre la plus spectaculaire de l'hôtel. Située dans le lanternon, véritable puits de lumière du salon à l'italienne, elle retrace en relief l'histoire de Montpellier. Son panneau principal, serti de milliers d'élytres de scarabées aux reflets chatoyants, représente deux immenses phœnix tenant un serpent dans leurs serres.

Avec “Hommage à un esprit libre”, Jan Fabre signe une œuvre phénomène.

Il symbolise la renaissance de Montpellier après une longue période de peste, mais aussi la renaissance de l’hôtel Richer de Belleval. Les quatre autres panneaux symbolisent respectivement la médecine, l’histoire de Montpellier, l’ancienne destination du lieu, qui servait de salle des mariages, et Guilhem VI, qui fit bâtir l’édifice. Jan Fabre a offert 16 dessins préparatoires à la fondation. Ils sont exposés dans ce salon-bar bistronomique appelé à devenir le lieu « branché » de Montpellier.

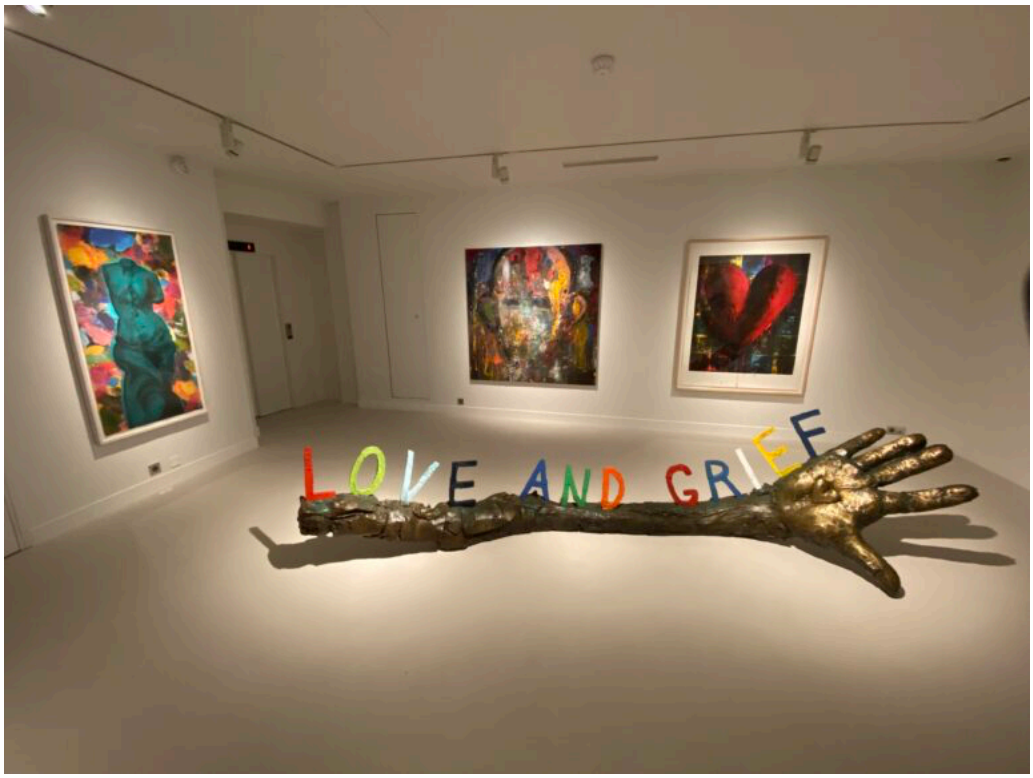
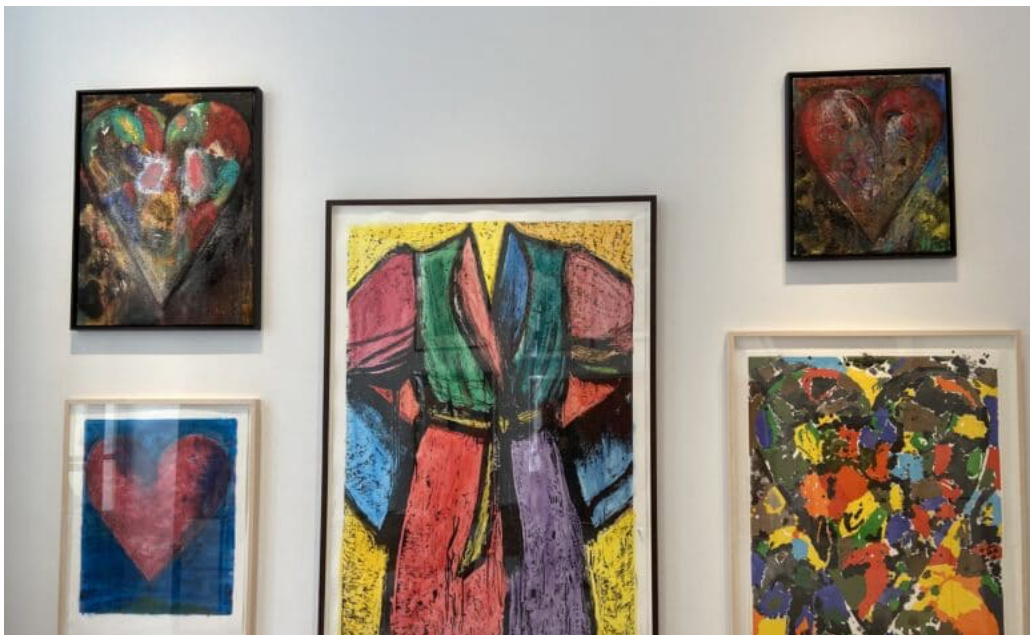
“Longue-vue” par Marlène Mocquet.

L’hôtel Richer de Belleval croque la pomme avec délice grâce au plafond peint par Marlène Mocquet, agrémenté de hérons sculptés, perchés près des corniches. Une œuvre à regarder avec des jumelles (fournies) tant elle se situe en hauteur, et joliment intitulée *Longue-vue. « Marlène Mocquet est l’une des meilleures artistes de sa génération »*, selon Numa Hambursin. Pour créer cette œuvre rappelant l’atmosphère des contes de notre enfance, l’artiste s’est inspirée des planches de botanique de Richer de Belleval, de la faune occitane mais aussi d’un dessert qui a fait les beaux jours des frères Pourcel, la *Pink Lady pomme d’amour.* Posées sur la corniche, des piles de pommes sculptées sont une grande tentation pour de petits animaux : écureuils, pigeons, colombes… Son œuvre cohabite harmonieusement et joyeusement avec les bustes des César.

“Le Chant de la Sibylle”, par Olympe Racana-Weiler.

Les murs et plafond du boudoir qui relie les chambres de l’hôtel 5 étoiles Relais & Châteaux ont été magnifiés par Olympe Racana-Weiler. Des effets de matière, de all-over mais aussi quelques manques signent la présence de l’artiste peintre trentenaire dans cette œuvre immersive aux couleurs vives, envisagée comme une caverne où l’on trouverait des peintures pariétales. *« Chouchou des critiques d’art parisiens, espoir de la peinture française, Olympe Racana-Weiler - s’attelle ici à la question de l’abstraction à travers des recherches sur la couleur à l’acrylique et à la bombe »*, analyse Numa Hambursin.

La verrière du patio de l’hôtel Richer de Belleval.

Le patio et sa verrière agrémentée de lustres à l’ancienne mènent à l’espace

d'exposition de la fondation GGL Helenis. L'exposition d'ouverture, consacrée à Jim Dine, s'y tient jusqu'au 4 décembre 2021. Agencée par l'artiste lui-même, *« elle synthétise une vie de recherche, le parcours de cet artiste jusqu'à son œuvre magistrale, qui figure dans le hall d'entrée »*, indique Numa Hambursin. On y retrouve le motif récurrent du cœur, mais aussi des Vénus. Des gravures, tableaux et sculptures, comme la superbe *Love and grief.* Cet artiste fondateur du pop art avec Andy Warhol et Roy Lichtenstein a fait sien le motif du cœur et travaillé sur le néoclassicisme, là où d'autres s'intéressaient à la société de consommation et à la culture pop. *L'espace d'exposition de la fondation est ouvert au grand public du mardi au samedi inclus, de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h30.*